

## Beau travail de sensibilit et de sensibilisation

La Compagnie de la Courte-Échelle présente à Avignon sa nouvelle création : un beau et ambitieux projet portant, une fois de plus durant ce Off 2008, sur la Seconde Guerre mondiale et sur l'univers concentrationnaire. L'émouvante histoire de Violette Jacquet-Silberstein, rescapée de l'orchestre de femmes d'Auschwitz, semble pourtant n'être qu'un point de départ pour ce spectacle à dimension universelle.



Tout a commencé par la réécriture scénique du récit – témoignage de Violette Jacquet-Silberstein par Michèle Albo. Cette auteure et comédienne se sert avec une grâce touchante de l'histoire de la jeune fille juive, déportée au camp d'Auschwitz et sauvée par la musique.

Michèle Albo ne nous raconte son histoire, simplement, et sans artifice. Elle ne joue pas, mais nous parle directement. Son interprétation est toujours très juste, sans sombrer dans le pathos. Et puis les dialogues et les situations se créent devant nos yeux : des souvenirs, des amitiés, des insouciances, la vie familiale, en un mot : la vie d'avant. Et puis tout bascule. Séparée de ses parents, Violette décide de passer une audition et d'entrer dans l'orchestre du camp. « Apprends à jouer du violon – répétait sa mère –, on ne sait jamais, un jour peut-être ça te servira... »

La Compagnie de la Courte-Échelle insiste sur l'alliance des comédiens et des marionnettes. Dans cette création, c'est une démarche touchante et entièrement justifiée : la marionnette peut alors remplacer le corps de l'acteur là où il s'agit de dire l'indicible, ou de montrer autant de cruauté, de violence et de souffrance, au-delà des limites du comédien charnel. La marionnette remplace donc Violette enfant ou Violette déportée. En même temps, la foule de pantins correspond à la chosification et à l'humiliation de l'homme, en représentant symboliquement la totalité des prisonniers du camp d'extermination.

Le spectateur est invité ainsi à suivre l'histoire de la déportée, de tous les déportés, de tous les discriminés. Et c'est une expérience douloureuse et marquante : celle d'emplir l'espace théâtral et d'entrer dans le jeu. C'est le public qui accompagne les comédiens et les marionnettes, guidé par l'histoire de Violette, par des séquences (re)jouées, par la musique (composée par Bruno Girard) – personnage à part entière.

On assiste à un travail très esthétique scéniquement (grâce à la construction et la déconstruction des décors et aux projections des photographies), touchant humainement et porteur des dimensions universelle et pédagogique. C'est un spectacle engagé qui veut lutter contre toute forme de discrimination, de racisme, de xénophobie, de rejet de l'autre. D'où l'actualisation du concept et l'accent mis sur la question des immigrés et des sans-papiers. Ce spectacle est donc destiné, entre autres, aux scolaires et fait preuve d'un beau travail de sensibilisation. Il constitue une véritable base de réflexion à la fois sur la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi sur tous les thèmes qui y sont liés et qui sont toujours d'actualité. ¶

Maya SARACZYŃSKA

Les Trois Coups

[www.lestroiscoups.com](http://www.lestroiscoups.com)